

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
17 juillet 2023
Français
Original : anglais

**Lettre datée du 14 juillet 2023, adressée au Secrétaire
général par la Représentante permanente du Royaume-
Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

En sa qualité de Président du Conseil de sécurité pour le mois de juillet 2023, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a l'intention d'organiser une séance d'information sur le thème « L'intelligence artificielle : potentiel et risques pour la paix et la sécurité internationales », qui se tiendra le mardi 18 juillet 2023.

Le Royaume-Uni a établi une note de cadrage afin de guider le débat (voir annexe).

Je vous serais reconnaissante de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

(Signé) Barbara **Woodward**



**Annexe à la lettre datée du 14 juillet 2023 adressée
au Secrétaire général par la Représentante permanente
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Note de cadrage établie en vue de la réunion d'information
du Conseil de sécurité qui se tiendra le 18 juillet 2023 sur le thème
« L'intelligence artificielle : potentiel et risques pour la paix
et la sécurité internationales »**

Les rapides progrès de l'intelligence artificielle sont à même de transformer nos sociétés, et leurs répercussions sont vastes. Cette séance d'information de haut niveau a pour objet d'examiner l'impact que l'intelligence artificielle pourrait avoir sur la paix et la sécurité internationales et de promouvoir une utilisation sûre et responsable de cette technologie.

Contexte

L'intelligence artificielle a le pouvoir de transformer notre manière de vivre et de travailler, et elle évolue à une vitesse vertigineuse. Les modèles de fondation et les grands modèles de langage, comme ceux qui sous-tendent ChatGPT, sont entraînés sur de très grands ensembles de données non étiquetées. Ils peuvent créer sur simple requête un contenu véritablement nouveau, généré statistiquement par échantillonnage à partir d'un modèle. Ces outils gèrent désormais les images, la parole et le texte, que ce soit dans les requêtes soumises ou dans le contenu créé. On est passé d'outils conçus pour exécuter des tâches spécifiques à des modèles utilisables pour un large éventail d'applications et de tâches cognitives. Les possibilités économiques offertes par l'intelligence artificielle sont immenses. Selon une étude de Bloomberg, le marché de l'intelligence artificielle générative devrait représenter 1,3 billion de dollars d'ici à 2032, contre 40 milliards de dollars en 2022.

Potentiel pour la paix et la sécurité internationales

L'intelligence artificielle et les technologies numériques et technologies de données complémentaires peuvent permettre des avancées majeures en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales.

D'après les experts, appliquée aux outils de paix et de sécurité de l'ONU, l'intelligence artificielle pourrait améliorer les mécanismes d'analyse des conflits, d'alerte rapide et de prévention des conflits et étayer les activités de médiation et de consolidation de la paix. Sur le terrain, elle pourrait contribuer à promouvoir des opérations de paix guidées par les données et tirant parti des technologies et faciliter l'appréciation de la situation, la planification des missions et la mobilisation de la population. Elle pourrait aussi être utilisée pour surveiller en temps réel l'application de cessez-le-feu et pour améliorer la précision des opérations de déminage. L'ONU étudie également la possibilité, pour les médiateurs, de s'appuyer sur l'intelligence artificielle pour tenir des consultations en temps réel avec un grand nombre de personnes dans des dialectes et langues parlés localement, ce qui permettrait de procéder à des analyses et à une segmentation en fonction des intérêts démographiques.

Les missions humanitaires des Nations Unies pourraient bénéficier d'une optimisation des opérations d'approvisionnement et de distribution de l'aide. L'intelligence artificielle pourrait aider les intervenants humanitaires à passer d'une démarche réactive à une stratégie d'anticipation en cas de conflit ou de crise. Le projet

Jetson, une initiative du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, utilise l'analytique prédictive pour prévoir les déplacements forcés de personnes et permet ainsi au Haut-Commissariat et à d'autres organisations de devenir plus proactifs dans leurs interventions, ce qui pourrait grandement améliorer les services de secours sur le terrain et la vie des personnes déplacées de force.

L'intelligence artificielle pourrait également appuyer les régimes de contrôle, notamment pour faciliter la surveillance des sanctions, et contribuer à surmonter les difficultés actuelles en matière de lutte antiprolifération en ce qu'elle permettrait de recenser les risques, d'améliorer les mécanismes de communication de l'information, de renforcer les capacités de contrôle et d'accélérer les vérifications le cas échéant.

Enfin, de nombreux commentateurs ont souligné les avantages potentiels de l'intelligence artificielle pour les initiatives de développement qui contribuent à la prospérité et à la stabilité mondiales. L'intelligence artificielle pourrait permettre de relever de nombreux défis : on pourrait notamment améliorer la santé au niveau mondial en utilisant des techniques de pointe pour accélérer la recherche pharmaceutique et identifier les produits chimiques, les molécules et les composés les plus à même de cibler telle ou telle maladie, parer aux pires effets des changements climatiques en améliorant les prévisions météorologiques, lutter contre la corruption et le financement illicite en donnant aux sociétés de services financiers les moyens de mieux détecter la fraude et la corruption et enfin favoriser un enseignement de qualité pour toutes et tous en élaborant des dispositifs d'apprentissage personnalisés, adaptatifs et intelligents.

Risques pour la paix et la sécurité internationales

Bien que l'intelligence artificielle ait un vaste potentiel, nombre d'experts de premier plan ont mis en garde contre le risque que des technologies plus générales, qui n'existent pas encore, mettent l'humanité en danger. Un large éventail de risques sont associés aux nouvelles capacités permises par les avancées les plus récentes de ces technologies, parmi lesquels la convergence entre intelligence artificielle et biosécurité, l'usage abusif de systèmes d'intelligence artificielle de pointe pour des cyberattaques, la désinformation et ses conséquences pour la démocratie et la conception d'armes de destruction massive.

Sur le plan militaire, l'adoption généralisée de capacités basées sur l'intelligence artificielle changera la nature même des conflits armés. Selon la manière dont elle est employée dans ce domaine, l'intelligence artificielle présente à la fois des possibilités, notamment la possibilité d'un règlement pacifique avant l'éclatement d'un conflit, mais aussi des risques. Elle peut notamment accélérer et exacerber les risques existants, notamment les risques associés aux cybercapacités, et introduire de nouveaux risques découlant de convergences avec d'autres technologies (émergentes).

L'intelligence artificielle générative crée de nouveaux risques et amplifie ceux qui existent déjà dans les domaines de la mésinformation et de la désinformation ; en effet, elle permet de créer et de diffuser des images et des fichiers vidéo et audio manipulés très réalistes, appelés « deepfakes », à un rythme et à une échelle sans précédent. Un tel niveau de réalisme peut rendre les populations plus réceptives à la désinformation et pourrait être exploité par les acteurs d'un conflit pour susciter la peur et la division, par exemple dans le cadre d'une ingérence électorale. Les opérations de paix des Nations Unies peuvent être touchées dans la mesure où la désinformation a un impact direct, non seulement sur la sécurité mondiale, mais aussi sur l'Organisation elle-même, le risque étant qu'il ne soit plus possible de croire ce qu'on voit ou ce qu'on lit, en particulier en période de tension. D'après une enquête de 2022, près de la moitié des membres du personnel de maintien de la paix des

Nations Unies considèrent que la mésinformation et la désinformation compromettent l'exécution des mandats, menacent leur sécurité et empêchent les missions de s'acquitter de leurs mandats et de sauver des vies.

Les systèmes d'intelligence artificielle présentent un certain nombre de vulnérabilités qui peuvent les exposer à des menaces. Des acteurs malveillants peuvent prendre les commandes de systèmes non sécurisés et les manipuler ou les mettre hors service. Comme l'intelligence artificielle fait de plus en plus partie intégrante des systèmes modernes, il est essentiel d'en assurer la sûreté et la sécurité dès la conception des systèmes afin de protéger ceux-ci contre les accidents ou les actes de malveillance.

Rôle du Conseil de sécurité

Le Conseil de sécurité, l'organe de l'Organisation des Nations Unies ayant la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales, a un rôle à jouer à l'intersection des nouvelles technologies et de son mandat.

Les membres du Conseil de sécurité peuvent prôner le potentiel de transformation de l'intelligence artificielle pour ce qui est de prévenir les conflits, d'y répondre et de renforcer les capacités de l'Organisation en matière de paix et de sécurité. Ils peuvent également demander aux experts de la société civile de les conseiller sur la meilleure façon de tirer parti des possibilités offertes par l'intelligence artificielle tout en atténuant les risques. Le Conseil peut faire valoir qu'il faudra une coopération internationale inclusive pour parvenir à une utilisation sûre et responsable de l'intelligence artificielle qui soit fondée sur une vision positive et ambitieuse de la promotion et de la protection des droits humains dans le contexte du développement de cette technologie. Les membres du Conseil peuvent également réfléchir à la meilleure manière de gérer les risques que l'utilisation de l'intelligence artificielle pourrait faire peser sur la paix et la sécurité, en tenant compte de l'évolution de cette technologie dans les mandats et résolutions.

L'intelligence artificielle peut et doit être mise au service du bien. Une mobilisation internationale est essentielle pour que les technologies et les règles régissant leur utilisation soient conçues de la bonne manière. À ce titre, la création d'un environnement propice à l'innovation dans la conception, le développement et la mise en place de ces technologies est un impératif sociétal. L'innovation doit cependant être exercée de manière responsable. Nous devrions nous employer à susciter la confiance du public et à favoriser une adoption généralisée, sûre et responsable de ces technologies d'une manière qui permette de mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les objectifs de développement durable qui y sont énoncés.

Questions devant servir à orienter le débat

- Comment les membres du Conseil de sécurité peuvent-ils promouvoir un développement sûr et responsable de l'intelligence artificielle pour maintenir la paix et la sécurité internationales tout en mettant les possibilités qu'offre cette technologie au service du développement durable ?
- Comment l'intelligence artificielle peut-elle être utilisée pour améliorer la boîte à outils de l'ONU pour la paix et la sécurité et, parallèlement, quelles mesures d'atténuation pourraient s'avérer nécessaires pour faire face au potentiel transformateur de cette technologie pour les opérations de paix des Nations Unies et les personnes qui œuvrent pour la paix ?

- Comment le Conseil peut-il mieux surveiller et prévenir le risque que le développement et l'utilisation de l'intelligence artificielle n'aggravent les conflits et l'instabilité ?

Modalités et intervenants

La séance sera présidée par le Ministre des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement du Royaume-Uni, James Cleverly.

Les personnes ci-après prendront la parole devant le Conseil de sécurité :

- Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
 - Jack Clark, cofondateur d'Anthropic
 - Yi Zeng, professeur à l'Institut d'automatisation de l'Académie chinoise des sciences
-